

*des Princes &c.* Avril 1758. 271

*hommes, qui, quelque corrompus qu'ils puissent être, ne le sont cependant pas encore au point de n'avoir pas en horreur les Traîtres & les Ingrats.*

Etoit signé: FREDERIC.

A Breslau le 15. Février 1758.

II. La Princesse Amelie de Prusse, qui étoit allé voir le Roi son frère à *Breslau*, est retournée à *Berlin*, d'où les recrues, ainsi que de toute le *Brandebourg* où elles ont été levées, arrivent successivement à leur Armée, qui s'assemble dans les environs de *Breslau*. Outre cette Armée Prussienne, il y en aura une autre qui l'égalera, comme on l'assure par le nombre, & paroitra en campagne sur la fin du présent mois d'Avril. Le Corps qui agit actuellement dans l'Electorat d'*Hannover* sous le Prince Henri, en est indépendant. On ne sçait si l'on doit dire que tout se dispose par conséquent dans les Armées Prussiennes à rouvrir la campagne de bonne heure, ou dire que cette campagne est déjà rouverte; puisque les marches, les contremarches se font depuis le commencement de Mars, & que les opérations se continuent par la petite guerre. Même de vieilles Bandes de troupes, qui n'ont pas encore été employées dans cette guerre, viennent joindre les Corps Prussiens qui sont en *Silesie*. On n'en fait passer aucune en *Saxe*, où la nécessité n'en paroît pas demander. Au contraire, si la chose pouvoit bien s'exécuter, Sa Maj. Prussienne rappelleroit encore quelques Corps qui sont dans cet Electorat. Le peu de troupes qu'elle y laisseroit, pouvant suffire pour le tenir constamment dans l'oppression sous laquelle il continuë de gémir. Il demeurera toujours étonnant qu'un tel Prince puisse faire face à la fois